

Il n'y a pas d'avenir sans mémoire

Elie Wiesel



Sommaire

- ◆ Page 1 - éditio « *Le fond de l'air est brun* »
- ◆ Pages 2 et 3 - Le plateau du Vivarais-Lignon (Haute-Loire/Ardèche), montagne refuge pendant la guerre
- ◆ Page 4 - Antoinette ALDON, épouse FREYDEYRE, internée à Rieucros.
- ◆ Page 5 - Un document curieux
- ◆ Page 6 - Les nouvelles... à venir

Le fond de l'air est brun

Cela avait commencé par un geste assez peu visible, une attitude plutôt, un bras tendu vers le bas, l'autre replié sur l'épaule opposée. Suivant l'exemple d'un humoriste, à qui la télévision avait donné une certaine popularité dans la dernière décennie du 20^e siècle, quelques inconnus s'affichaient sur internet dans cette pose, dans des lieux divers, souvent publics, parfois en rapport avec la République, ou l'Histoire. Au début, beaucoup masquaient leur visage. Puis peu à peu ils se montrèrent, ajoutant à la pose un petit sourire de fierté niaise, un air de provocation puérile.

Le réseau internet donna au phénomène un écho inattendu. Des personnalités, le plus souvent issues d'un monde sportif où l'effort intellectuel reste subsidiaire, se prêtèrent à la pantomime, sur

les stades, ou en photo en compagnie de « l'inventeur » qui commençait à prendre une allure de gourou sulfureux.

Il faut dire que ce geste en apparence anodin s'accompagnait d'un discours un peu confus, qui semblait mêler la dénonciation « du système », et celle du sort du peuple palestinien, dont l'État israélien était désigné comme responsable principal. L'immense forum que constituait désormais le réseau fit le reste. L'ignorance, les frustrations, les mesquineries s'y répandaient librement et, tour à tour, des catégories de la population y étaient la cible d'une sorte de vindicte populaire. Ainsi, le geste assimilé par les uns à une plaisanterie de potache vaguement provocatrice devenait pour les autres le signe de ralliement de ceux qui s'imaginaient victimes d'un complot cosmopolite...

Des protestations se firent entendre, bien sûr, on réclamait même que soient interdits les spectacles de l'humoriste, lui qui n'hésitait pas à faire scander à son public hilare des slogans antisémites et à faire monter sur scène de vieux négationnistes oubliés.

Mais pour la République, la liberté d'expression était sacrée ; toujours bonne fille, elle comptait sur la clairvoyance, la raison et la mémoire des citoyens pour savoir résister à de telles provocations. Pourtant, le mouvement prit rapidement une ampleur insidieuse. Dans les tribunes de supporters, les boîtes de nuit, les cours de récréation, sur les piquets de grève, aux arrêts de bus, dans les ateliers, les couloirs des bureaux, les quais des gares, de plus en plus de quidams reproduisaient le geste pseudo-subversif. Et, du même coup, ils affichaient leur méfiance de la culture, leur rejet du savoir, leur détestation des « élites » supposées, leur haine de l'autre perçu comme trop différent. Et de larges parts du discours politique ambiant de l'époque les confortaient dans ce ressentiment.

Cela se passait au début des années 2010. L'infection qui menaçait ainsi une société qui avait cru tirer les leçons du passé allait-elle continuer sa lente gangrène ? On entra alors dans l'année 2014...

Denys Cigolotti

NOS MEILLEURS VŒUX POUR
2014

Le plateau du Vivarais-Lignon (Haute-Loire/Ardèche), montagne refuge pendant la guerre.

Par leur courage, les habitants du Chambon-sur-Lignon et des villages avoisinants ont sauvé des milliers de Juifs, au prix de leur vie, sans jamais déroger de leur ligne de conduite. Pour cela, le village a reçu le titre de Juste parmi les Nations en 1988, exception car le titre de Juste n'est décerné par Yad Vashem qu'à titre individuel.

Quels facteurs peuvent expliquer que l'ensemble du Plateau ait participé au sauvetage des Juifs ?

- Dès la fin du 19^e siècle, le plateau est un lieu d'accueil. L'Œuvre des Enfants de la Montagne, créée en 1893, envoie, chaque été, les enfants d'ouvriers de St-Étienne au bon air. Ils sont pesés à leur arrivée sur le plateau et avant leur retour en ville. Les personnes ayant besoin de l'air vif des montagnes pour des raisons de santé s'y rendent. Enfin le tourisme se développe. C'est pourquoi depuis la fin du 19^e siècle des hôtels, des pensions de famille ou l'accueil à la ferme se sont développés.
- Ce Plateau est majoritairement protestant, d'essence calviniste, avec une forte prise en compte des textes de l'Ancien Testament et peut-être ainsi plus proche du judaïsme. Par ailleurs le protestantisme, religion persécutée sous l'Ancien Régime, a une empathie envers les Juifs victimes aussi de violences. Cependant les catholiques du plateau ont participé également au sauvetage. On peut donc parler d'un état d'esprit partagé sur le plateau

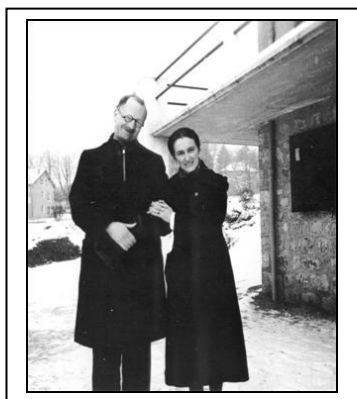
- Enfin il faut prendre en compte l'influence et la personnalité des différents pasteurs du plateau. Ils adhèrent au christianisme social. Certains, comme André Trocmé et Édouard Theis du Chambon -sur-Lignon arrivés dans les années 1930, étaient objecteurs de conscience, position très inconfortable alors. Les pasteurs du Plateau refusent l'armistice

et dès son annonce prononcent un prêche où la population est appelée à résister avec les « armes de l'esprit ».

Un lieu d'accueil connu

Favorisé par l'état d'esprit des habitants, l'habitude de proximité entre « peuples » et l'existence d'infrastructures d'accueil et de circuits, l'accueil se développe rapidement sur le plateau qui va offrir l'hospitalité d'abord à des républicains espagnols, des allemands et des autrichiens antinazis, puis à de nombreux juifs persécutés et à des réfractaires au STO, et enfin à des résistants.. Magda Trocmé, épouse du Pasteur, explique qu'il n'existait pas d'organisation : « c'était un consensus collectif ». Il faut noter le rôle essentiel d'organisations chrétiennes comme la Cimade, le Secours suisse, les Quakers, le réseau Garel de l'OSE.

Enfants juifs ayant trouvé refuge auprès de la population protestante du village du Chambon-sur-Lignon. France, entre 1941 et 1944. source photo : United States Holocaust Memorial Museum - crédit photo : USHMM



André et Magda Trocmé



Le plus étonnant est que ces Juifs étaient au Chambon au vu et au su de tous, Vichystes comme Allemands. Jusqu'en 1942, cet accueil est parfaitement connu du gouvernement de Vichy : les enfants juifs sont sortis des camps d'internement français légalement dès mai 1941. Leur localisation est donc connue des autorités. C'est à partir de 1942 avec la mise en place de la solution finale que la clandestinité s'impose et que des filières vers la Suisse sont organisées. Le 10 août 1942, A. Trocmé et E. Theis organisent un coup d'éclat lors de la venue au Chambon, de Georges Lamirand, secrétaire général à la Jeunesse de Vichy et du préfet de la Haute-Loire. Les élèves de l'Ecole nouvelle cévenole lisent un texte où ils protestent contre la rafle du Vel d'Hiv et précisent que des Juifs sont parmi eux. A la demande de Vichy de fournir une liste de Juifs, le pasteur Trocmé répond : « Nous ignorons ce qu'est un Juif, nous ne connaissons que des hommes ».

Quel est le bilan du sauvetage ?

- On estime que 1000 Juifs environ furent sauvés.
- Le 13 février 1943, A. Trocmé, E. Theis et Roger Darcissac sont arrêtés et internés au camp de St-Paul-d'Eyjaux près de Limoges. Ils sont libérés le 16 mars 1943.
- Une seule rafle ne put être empêchée, celle de la maison des Roches, pension dirigée par Daniel Trocmé, frère du pasteur, le 29 juin 1943. 18 personnes furent emmenées, parmi eux 6 juifs qui furent déportés à Auschwitz. D. Trocmé meurt en avril 1944 au camp de Majdanek.
- Il n'y eut pas de dénonciations. Le Plateau semble avoir bénéficié de la passivité du préfet, du manque absolu de zèle de la gendarmerie et même d'une kommandantur peu engagée sur ce thème. C'est pourquoi la rafle fut menée par la Gestapo.

La médaille de Juste parmi les Nations

La plaque commémorative du Chambon-sur-Lignon, en français et en hébreu, à Yad Vashem.

Elle fut accordée à plus de 81 habitants du Plateau à titre individuel. En 1988, l'ensemble du plateau du Vivarais-Lignon la reçoit. Cette distinction collective est rare. Dieulefit dans la Drôme et Nieuwlande aux Pays-Bas, le réseau polonais Zegota et la Résistance danoise sont les seuls autres exemples de distinction collective.



Un mémorial

Depuis le mois de juin 2013, un Mémorial a été ouvert dans ce village de la Haute-Loire. En effet jusque là rien ne permettait de connaître cette histoire pourtant si exemplaire.



Antoinette ALDON, épouse FREYDEYRE, internée à Rieucros.

Antoinette Aldon est née le 8 juillet 1891 à Charraix en Haute-Loire, elle est inspectrice de l'école primaire dans l'Allier. Elle est internée le 1^{er} novembre 1940 à Rieucros à la demande de la Préfecture de l'Allier pour le motif suivant :

« Dangereuse pour la défense nationale et la sécurité publique, s'est signalée par une politique extrémiste vraiment marquée. Elle participait à l'action menée dans le même sens par son mari ; en septembre 1938 a procédé à des réunions des membres de l'enseignement pour une grève de 24h lancée par la CGT. Son influence a abouti à entraîner dans cette grève la majorité des membres du corps enseignant où elle exerçait ». (Voir AD48 _1489W4_0005).

Un arrêté du 17 octobre 1940 prescrit l'internement administratif d'Antoinette ALDON, épouse FREYDEYRE à Mons. (Voir AD48 _1489W4_0043). Le 30 octobre 1940, elle est transférée à Rieucros avec Fernande COGNET, épouse VALIGNAT.

Durant cette période, son mari est interné à Nexon en Haute-Vienne. Une correspondance entre eux deux, interceptée par le contrôle postal, montre les mauvaises conditions de vie (la nourriture en particulier) au camp de Rieucros. Il parle aussi de l'incompréhension sur les motifs de leur internement. En effet, à l'occasion de la libération d'une de ses voisines de baraque (Aline FONCROZE, épouse ELUSTONDO), elle s'interroge sur les raisons qui poussent les autorités à interner et libérer. Elle s'étonne qu'on libère quelqu'un qui ne cache pas ses activités communistes. Cette lettre lui vaut une surveillance plus forte du courrier.

À plusieurs reprises, elle demande à sortir du camp pendant plusieurs jours. Ses demandes sont parfois acceptées mais à condition qu'elle soit accompagnée par une surveillante, ce qu'elle refuse.

Le 8 avril 1941, elle exprime le vœu de pouvoir séjourner en ville à Mende pour rencontrer son fils qui travaille désormais à St-Étienne (Loire).

Elle se pose également des questions sur les cours qu'elle donne au camp.

Son mari est libéré du camp de Nexon (Haute Vienne) et assigné à résidence en Ariège en 1941. (Voir AD48 _1489W4_0027). Elle est libérée le 1^{er} mai 1941 avec 10 autres internées : (AD48 2W2603 231). En effet, cette année - là, le Maréchal instaure la loi Belin et crée le 1^{er} mai « la fête du travail et de la concorde sociale ». Le but est de chercher une nouvelle voie, le corporatisme, entre capitalisme et socialisme. Le 1^{er} mai est aussi la Saint-Philippe.

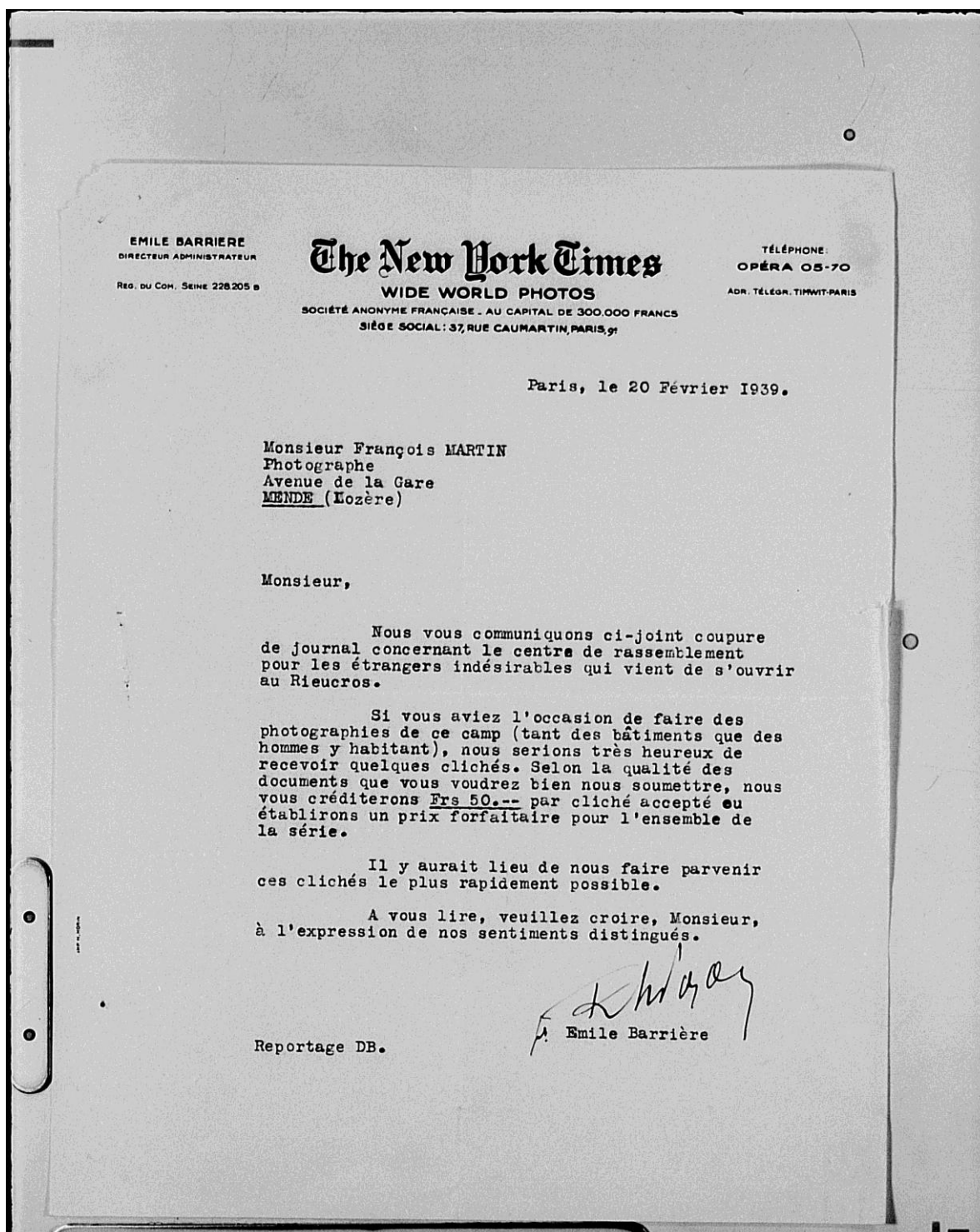
Le 3 mai 1941, le commissaire spécial de police du Camp de Rieucros, Louis FAGGIANELLI, notifie à Antoinette ALDON, épouse FREYDAIRE son assignation à résidence en Ariège (Voir AD48 _1489W4_0010).



Un document curieux

Sous la cote 2 W 2805, on trouve aux Archives départementales de Lozère, ce document reçu par un photographe mendois qui le transmet à la préfecture. Il permet de mesurer combien la création du camp de Rieucros a occupé la presse et l'opinion : c'était en effet changer notablement les habitudes de la République en matière d'accueil des étrangers, renoncer à l'universalisme porté depuis la Révolution française par les différentes républiques.

Nous ignorons si le New York Times réussit tout de même à se procurer des clichés du camp.



DES NOUVELLES...

* Mardi 12 novembre l'Association, en partenariat avec la Cimade, proposait un spectacle *Le silence du chou dans l'assiette étonnée* écrit et dirigé par Roxane Rizvi et joué par la troupe Carpe Diem de La Canourgue. La salle Urbain V était comble et du monde fut refusé. 13 comédiens amateurs interprétaient cette fiction qui se déroulait dans une auberge de Lozère et rendaient hommage aux internées du camp de Rieucros.



- * Un courrier a été envoyé à l'ONF pour demander la remise en état des panneaux et le réaménagement du sentier.
- * 20 décembre : rencontre avec l'évêque pour présenter le projet de la construction d'une baraque sur le site du camp. Il nous sera communiqué la décision du CA au cours du premier trimestre 2014.

...A VENIR

- * Nous avons fini d'éplucher les documents des Archives de Lozère sur le camp. 1000 noms environ ont été identifiés avec la cote des documents. Le 26 novembre nous avons contacté la CNIL : il s'avère qu'aucun nom ne peut être mis en ligne sans l'accord de la famille. Cette liste restera donc interne à notre association. Une copie sera remise aux ADL, en demandant qu'il soit précisé à ceux qui demandent à la consulter qu'il s'agit du travail de notre association.
- * Nous sommes en discussion avec Chiara Cremaschi, réalisatrice italienne, pour une diffusion de son film *Indesirabili*, si possible en sa présence. Cette projection se tiendrait au printemps, si possible dans le cadre des cérémonies célébrant le 70^e anniversaire de la Libération. Pour cela nous avons demandé notre homologation auprès de l'ONACV.

Mende, le 14 janvier 2014.

Appel à cotisations Année 2014

Madame, Monsieur.

Une année bien remplie se termine pour notre association ; une autre commence avec de nombreux chantiers : rénovation du sentier du camp, modification de nos statuts, mise à jour du listing des prisonniers avec les cotes archives, projections pour le public, etc. Nous continuerons nos actions habituelles : visites du camp, bulletin semestriel, site internet (www.camp-rieucros.com) ...

Cela ne peut se réaliser sans votre soutien. Aussi, connaissant votre attachement à ce lieu de mémoire et l'intérêt que vous portez aux activités de l'association *Pour le Souvenir de Rieucros*, nous vous invitons à renouveler votre adhésion pour l'année 2014 en versant le montant de votre cotisation par chèque à l'ordre de l'Association, envoyé à **Mado Deshours 32 La Couvertoirade 48 000 Mende** et nous vous en remercions.

Dès réception de votre participation, nous vous adresserons votre carte d'adhérent (e) pour 2014.

Nous vous prions de croire à nos sentiments dévoués.

Pour le Bureau

La Présidente : S. PEYRAC

Je (Nous) soussigné(e)(s) Mr ou/et Mme ou/et Melle

Nom(s) : Prénom(s) :

Adresse :

.....
N° téléphone e-mail

Je désire/ Nous désirons être sur la liste mail Rieucros pour avoir de temps en temps des informations sur les activités de l'association.

Oui - Non

Je demande/ Nous demandons à adhérer à l'association *Pour le souvenir de Rieucros* et verse une cotisation d'un montant de (cotisation minimum de 10 euros par personne).

Je souhaite/ Nous souhaitons recevoir le bulletin par mail oui non ou par courrier postal oui non

Date :

Signature